

Carlos Zalduendo (FFR XIII) : «Nous avons retrouvé de la crédibilité»

Publié le 16/12/2013 à 03:47, Mis à jour le 16/12/2013 à 09:07

Rugby à XIII. Interview. Le président de la Fédération française revient sur le Mondial et trace les objectifs de l'équipe nationale.



Une rencontre prestigieuse avec le Prince Charles pour Carlos Zalduendo et le rugby à XIII français... Les Anglais savent recevoir.

Il y a quinze jours, la Coupe du monde prenait fin... Les Bleus ont rempli leur contrat (quart-finalistes) et peut-être initié une nouvelle dynamique. C'est l'espoir du président.

Avec le recul, quel bilan tirez-vous de ce Mondial ?

«Globalement, ce fut un succès, économique et populaire : 21 matches sur 26 à plus de 75 % de taux de remplissage des stades, 8 matches à guichets fermés, record de spectateurs pour une rencontre d'ouverture... Au niveau français, nous sommes ravis : nous avons joué deux fois à guichets fermés à huit jours d'intervalle (France-Nouvelle Zélande à Avignon ; France-Samoa à Perpignan). Ce n'était plus arrivé depuis bien longtemps... Le comité d'organisation et les collectivités locales ont effectué du bon boulot... Nous désirions aussi que l'équipe de France soit «missionnaire» de notre sport, que les joueurs aillent au contact des clubs, des supporters afin de recréer un lien, que le public se réaccapare la formation nationale et que celle-ci soit fière de porter le maillot. Là aussi, c'est un succès. Malgré les deux défaites enregistrées sur les rencontres en France, les gens sont repartis contents... Il y avait longtemps que je n'avais pas connu ça... Auparavant, il y avait toujours beaucoup d'aigris, de râleurs, qui allaient aussitôt dans les placards pour mieux critiquer !»

Et sportivement ?

«Nous avons atteint notre objectif (quart de finale) mais nous sommes un peu déçus du match contre les Samoa (6-22). En toute honnêteté, nous n'avons pas bénéficié d'un arbitrage correct lors de la première mi-temps... Les agressions caractérisées et répétées dont nos joueurs ont été victimes méritaient des sanctions immédiates ! L'arbitre n'a pas été à la hauteur. S'il avait pris les décisions qui s'imposaient, nous pouvions l'emporter... Ensuite, nous avons quand même tenu notre rang en quart de finale (6-34) face à une équipe d'Angleterre qui évoluait chez elle et aurait dû, ensuite, remporter sa demi-finale face à la Nouvelle-Zélande... Au final, nous avons retrouvé une équipe combattante, digne, récupéré notre 4e place au classement mondial et nous sommes sortis grandis aux yeux des Nations de pointe, étonnées notamment de l'engouement autour des deux matches livrés dans l'hexagone. C'est très satisfaisant.»

Quels sont les progrès à accomplir ?

«Déjà nous avons pu constater que le groupe est monté en régime au fil de la compétition et s'est homogénéisé entre joueurs des Dragons Catalans et les autres, ceux qui évoluent dans notre championnat... En condition de travail «professionnel», ceux-ci ont démontré d'intéressantes aptitudes. Il y a un socle humain et des certitudes sur lesquelles nous allons pouvoir travailler les quatre prochaines années.»

Toujours avec Richard Agar comme coach en chef ?

«Je l'espère... Sur le principe, il n'est pas opposé, encore faut-il définir les conditions. C'était un pari au départ. Cet encadrement a été mis en place dans la précipitation, compte tenu des échéances et tout le monde a serré les rangs. Richard avait une mission délicate, il l'a remplie. Il s'est donné à fond, il a amené des idées et des gens nouveaux comme le préparateur mental de Manchester. Je vais recevoir le rapport du staff sur ce Mondial et avec la DTN nous allons déterminer la politique du haut niveau.»

Quelles sont les prochaines échéances ?

«En 2014, il faut bâtir le calendrier européen, mais en 2015 nous effectuerons une tournée en Nouvelle-Zélande. En 2016, nous aurons peut-être la possibilité d'intégrer les Four Nations, la compétition se disputant dans l'hémisphère Nord et en 2017, Coupe du monde en Nouvelle-Zélande et Australie. Nous avons retrouvé une crédibilité que nous n'avions plus. Nous allons essayer de capitaliser au maximum là-dessus. Nous ne voulons plus monter un étage et en descendre trois !»

Recueilli par J. P. Oyarsabal

<http://www.ladepeche.fr/article/2013/12/16/1775855-carlos-zalduendo-nous-avons-retrouve-de-la-credibilite.html>